

## L'espace musical

Certains instruments de musique sont aussi anciens, sinon plus, que les plus anciennes peintures préhistoriques. On a en effet retrouvé des flûtes et des instruments de percussion remontant à plus de 50.000 ans. Il est certain que la musique existait dès les débuts de l'humanité, peut-être même avant le langage parlé. En outre, toutes les cultures ont connu et connaissent encore aujourd'hui des pratiques musicales, même si elles sont loin de leur accorder toujours le même sens et les mêmes formes. En ce sens la musique est universelle.

Cependant des différences considérables entre ces musiques sont apparues lorsque le développement des voyages a permis leur comparaison, au XX<sup>ème</sup> siècle, et on en est alors venu à penser qu'aucun système musical n'avait le droit de se dire universel. Ni la gamme, ni les façons de chanter, ni le jeu des instruments, ni les valeurs esthétiques n'étaient partout les mêmes. Bien plus, certaines sociétés faisaient de la musique sans le savoir, sans même désigner cette activité d'un terme particulier. On a alors pensé qu'il y avait autant de diversité et d'incompréhension réciproque entre les musiques qu'entre les langues, et qu'aucune n'avait le droit de s'imposer aux autres.

Mais le développement des industries musicales qui tendent à conquérir un public désormais planétaire, et les métissages musicaux qui ont toujours existé, mais qui se multiplient, conduisent à penser que sous les diversités culturelles un très vieux fonds commun à toutes les musiques existe et permet leur comparaison, et leur dialogue. La musique est aussi un phénomène naturel par bien des aspects. Les sons produits par les animaux ne renseignent pas seulement sur leur présence et leurs besoins, ils ont parfois aussi leur beauté propre, et à l'occasion semblent correspondre, comme la musique humaine, à un plaisir naturel du jeu avec les sons. Depuis toujours l'homme a accordé une attention particulière aux sons du milieu où il vivait, et tout comme les peintres apprennent et nous enseignent à voir, les musiciens nous apprennent à entendre. L'espace de la musique communique largement avec celui de la vie.

Ce que la musique a toutefois de bien particulier, comme activité artistique, c'est son rapport avec le temps. Elle nous introduit dans un autre sens de la durée que le temps quotidien. Écoutez une musique que vous aimez vraiment, sans rien faire d'autre, et comparez ce qu'elle vous fait vivre avec la durée mesurée par votre montre : il n'y a aucune échelle commune entre ces quelques minutes écoulées et l'immensité des aventures imaginaires qu'elles ont portées pour vous. Comme la durée du rêve, celle de la musique agit comme une sorte de télescope temporel, créant parfois l'illusion d'une éternité. Certains compositeurs du XX<sup>ème</sup> siècle recherchent dans l'extrême brièveté (comme Webern) ou au contraire dans l'extrême longueur (comme Messiaen) le voyage de l'imagination dans une durée différente.

Mais pour être de ce voyage, il est essentiel que vous appreniez à écouter vraiment. La possibilité qu'ont apportée les radios et les baladeurs d'une immersion permanente dans la musique, qui correspondait à un vieux rêve, a quelquefois eu comme effet pervers d'émousser la capacité à écouter et à se construire intérieurement cette durée différente. Lorsque la musique, quelle qu'elle soit, accompagne pendant trop longtemps des activités quelconques, le risque est grand qu'après les avoir en quelque sorte poétisées, elle en vienne à perdre par usure tout pouvoir, et se fonde de nouveau définitivement avec le temps trivial. La musique a besoin de silence pour exister, comme la lumière a besoin de l'ombre pour nous éblouir.

Dans beaucoup de sociétés, la musique est pratiquée par des professionnels, et écoutée par le public, tandis que dans d'autres, tout le monde joue, chante et s'écoute en même temps. Mais dans les deux cas, le besoin d'action n'est jamais très loin : la musique est porteuse de gestes, et l'émotion musicale se manifeste toujours par des réactions musculaires au moins esquissées. Lorsque l'auditeur est lui-même la source de sa musique, vous pouvez observer que ses mouvements vont toujours au-delà du strict nécessaire réclamé par la technique instrumentale. C'est que la musique n'est pas seulement une activité qui peut s'adresser à l'intellect : elle est d'abord profondément ancrée dans nos instincts, nos réflexes, nos pulsions, et c'est sans doute parce qu'elle répond à ces besoins physiques réprimés par une existence trop rationalisée qu'elle prend parfois aujourd'hui une intensité explosive. La musique n'est pas seulement un jeu formel avec les sons, jeu dont les règles varient selon les lieux et les temps, c'est surtout un art de charger ces formes sonores de valeurs symboliques complexes.

Ainsi la musique, encore maintenant, remplit deux rôles que les anciens Grecs avaient déjà bien distingués. Sous le patronage d'Apollon, ils plaçaient ses fonctions sublimes, qui ouvrent à l'imaginaire un monde sauvé par la juste harmonie entre ses composants : vision d'une société où les conflits sont résolus, où l'angoisse de mourir fait place à la plénitude du temps. Sous le patronage de Dionysos, les passions extrêmes dont la musique permet l'expression en essayant de la contrôler : exaltation érotique ou religieuse, défoulement collectif, accès à un monde qui ignore la fatigue et les limites ordinaires. Ces deux fonctions, ayant pour accomplissements extrêmes l'extase pour la musique "apollinienne" et la transe pour la musique "dionysiaque" correspondent toujours à des besoins vécus comme fondamentaux.

Aussi faut-il considérer la musique comme quelque chose qui dans la vie humaine va très au-delà d'un simple "art d'agrément", d'un simple ingrédient pour une fête. Art réputé immatériel, de pure convention, sans rapport avec aucun modèle réel, la musique est en réalité fortement ancrée dans la nature, à la fois celle des rythmes du corps humain, des catégories fondamentales de la pensée, et aussi la nature cosmique. La plupart des traditions mythiques racontent que le monde est né d'un cri, ou d'un son, et que la musique renouvelle ce son primordial. Le bonheur promis par la musique est entre autres celui d'une renaissance, de l'enfance retrouvée : à la fois l'enfance du monde, et la vôtre.

5 juin 1996

Encyclopédie musicale, Direction des Musées de France.